

# Le plastique végétal la pépite de Trolitan

*A Bitche, Trolitan a mis au point un traitement des fibres naturelles permettant une meilleure adhérence avec les résines thermoplastiques pour, à terme, remplacer le pétrole.*

Trolitan a une pépite dans ses mains. Installée depuis longtemps à Bitche, l'entreprise spécialisée dans la transformation des plastiques a mis au point, via sa filiale, un traitement des fibres naturelles permettant une meilleure adhérence avec les résines thermoplastiques. En clair, demain, le lin, le chanvre, le bois ou l'herbe à éléphant, uniquement des matières 100 % naturelles, pourront entrer dans la fabrication de plastiques, et donc, réduire la part de pétrole.

## Procédé innovant

Le brevet a été déposé en décembre. «A l'origine, explique Hervé Boulanger, le PDG de la société qui emploie une vingtaine de salariés, nous avons été contactés il y a quatre ans par le président de la Région Lorraine, Jean-Pierre Masseret. Ensemble, nous avons créé la start-up Fibrastal afin d'améliorer l'adhésion des fibres naturelles avec les résines plastiques.» L'étude a coûté près de 2,6 M€. Seize chercheurs des universités de Lorraine y ont collaboré.

Le procédé est aujourd'hui au point. «Notre objectif est de passer à la phase d'industrialisation. Pour cela, nous sommes à la recherche de financements», ajoute Hervé Boulanger. D'ici la fin de l'année, si tout va bien, à Bitche, Trolitan pourra lancer un pilote, mettre au point définitivement le process et produire des fibres naturelles entrant directement dans la composition des plastiques.

## L'automobile intéressée

Une pépite donc, puisque les grands constructeurs automobiles ont approché la petite société bitchoise. Ils cherchent notamment à réduire le poids des véhicules, tout en assurant plus de



*Avec des chercheurs des universités de Lorraine, Hervé Boulanger, le PDG de Trolitan (à gauche) a trouvé un moyen de réduire la part de pétrole dans les plastiques. Photo RL*

sécurité. «Le chanvre peut être utilisé comme renfort à la place des fibres de verre, qui consomment beaucoup d'énergies, sont abrasives et difficilement recyclables. Là, son bilan carbone est très faible. Son bilan chimique est nul, car nous ne consomons aucun additif. Le produit est bio, recyclable et sans aucune odeur.»

Trolitan a trouvé là un moyen de rebondir. L'usine, créée par des Allemands au centre-ville de Bitche en 1953, a employé jusqu'à 250 personnes.

## Circuit 24 et autres jouets

C'est elle qui a inventé le circuit 24, le rallye connu de tous les enfants. C'est elle qui fabrique tous les jouets en plastique, avant qu'ils ne soient délocalisés en Asie. Ancien ingénieur des Houillères du bassin de Lorraine, Hervé Boulanger a repris l'entreprise en 1990 pour l'adapter. En zone industrielle, Trolitan continue à être un fleuron de l'économie bitchoise, par exemple, en travaillant pour le cons-

tructeur de trains Alstom, en fabriquant les poignées des bouteilles de gaz, en réalisant les boîtes de jonction de câbles électriques ou les couvercles des accumulateurs électriques pour les sous-marins. Le hic: la concurrence des pays de l'Est de l'Europe est féroce. «Le marché du compound est évalué à 20 000 tonnes d'ici 2020. Si j'en ai seulement 4 000, cela fait 20 millions d'euros de chiffre d'affaires», espère Hervé Boulanger.

**Jonathan BREUER.**